



Rotary Club Sion-Rhône



Mon cher Dominique,

La dernière fois que je t'envoyais ma petite lettre, je profitais de l'effet d'homonymie pour laisser planer un doute sur l'identité du Dominique en question car vous êtes deux au club. Aujourd'hui, pas de doute, c'est bien à toi, Dominique, que je m'adresse¹.

Bien, je veux... Tiens, mais qu'est-ce que je suis en train d'écrire: bien, c'est en latin "bene" et je veux, "volo"... bene + volo = bénévolé. Joli, non? Bénévole, comme bienveillant, mais surtout, bénévolé, comme désintéressé, gracieux, qui agit gratuitement. Tout ça pour te mettre au courant de ce qu'est la Fondation Compétences Bénévoles qui nous a été présentée par Emmanuelle Schenk, sa fondatrice. Un véritable cadeau², cette jeune femme dynamique, fille et sœur de Rotariens, ce qui, aux yeux de certains fous de la messe rotarienne, pourrait bien d'ailleurs tout expliquer. Quand on baigne dans le Rotary, on est forcément porté sur le bénévolat, sur le service bénévolé, si tu veux... Ah, tu trouves que je rêve !

Toujours est-il que ça existe réellement. Emmanuelle est économiste de formation, formation encore complétée par un post-grade en management de compétences. Elle n'est donc pas ingénieure mais elle a néanmoins construit un pont entre l'économie et le bénévolat et, d'après mes renseignements, je puis t'assurer, c'est une première, que ce pont a été réalisé sans qu'il y ait eu dépassement de devis... Mais tu aimerais savoir comment ça fonctionne, comment on emprunte ce pont. En fait, tu n'as même pas besoin de l'emprunter, puisque tout est gratuit. Je t'explique.

Imagine une ONG³ souhaitant refaire son parc informatique – pense par exemple à notre président Jean-Pierre se décidant enfin à revoir son "hard" et son "soft" pour mieux communiquer avec nous – mais n'ayant pas dans son équipe quelqu'un capable de le faire. Elle se tourne alors vers Compétences bénévoles, qui lui envoie un ou une spécialiste en informatique sous la forme d'un(e) jeune retraité(e), voire même d'une personne dite active et désireuse de mettre bénévolement son savoir-faire à la disposition de cette ONG. Ce sera pendant une période bien déterminée mais sans s'incruster dans l'organisation. Il s'agit simplement d'aider, juste le temps de mettre les choses au point.

En d'autres termes, tu dirais que c'est une boîte de chasseurs de têtes, voire un bureau de placement bossant gratuitement et faisant bosser gratuitement. Personne ne gagne un rond dans l'affaire pour autant bien sûr que le bénéficiaire soit une institution à but non lucratif. Note qu'il faut quand même du pognon pour faire tourner tout ça et tu t'adresses ainsi à des parrains, grandes entreprises ou autres qui contribuent financièrement.

Et ce tout ça est basé à Nyon. Emmanuelle en est la seule employée, à temps partiel. Comme elle le dit, ça se développera. Il y a des exemples dans d'autres pays, l'Angleterre notamment: au début, une personne toute seule, comme elle à Nyon, puis trois à quatre ans plus tard, une quinzaine... C'est vrai, tu n'as qu'à aller voir sur www.competences-benevoles.ch

Bon vent donc à Emmanuelle, comme le lui a souhaité aussi Paul, au début de la présentation et « bene volens », à toi, Dominique, un salut bien amical de ma part.

26 11 09

Taddé

¹ NDLR : mais quel c... ! il nous a fallu toute une enquête pour découvrir qu'il s'agit en fait de Dominique D.

² Note du traducteur : l'auteur de cette lettre joue avec le mot « schenken » qui se trouve être en fait le verbe allemand pour « faire cadeau » et nous laissons donc le lecteur apprécier cette dérive linguistique.

³ Une ONG n'est pas une organisation non goulue, grignoteuse, gagnante ou gourmande, mais bien une organisation non gouvernementale